



## Editorial

**La formidable mutation du monde agricole est un des éléments majeurs de l'évolution de notre planète.**

**Le machinisme fait partie intégrante de ce mouvement inéluctable, que les hommes se doivent de maîtriser et conduire avec intelligence dans son déroulement de chaque jour. Du haut de ses cinquante années de vie, la SITMAFGR, ne peut rester insensible à ces changements, en essayant d'y apporter, même très modestement, son concours, au travers des compétences polyvalentes de ses nombreux adhérents. C'est pourquoi, afin de se rapprocher le plus possible de tous ces courants, la SITMAFGR, a décidé de se pencher sur son organisation et sur les différentes perspectives qui pourraient animer sa participation et son concours à ces évolutions. Deux groupes de travail ont été constitués et mènent avec toute l'exigence voulue, leurs réflexions et leurs recherches vers des objectifs les plus réalistes possibles, les plus adaptés aussi à nos structures, pour des participations actives dans tous les domaines des agro-équipements.**

**Nous allons très bientôt vous faire part de leurs conclusions.**

**Dans cette attente, la SITMAFGR, adresse, pour cette fin d'année, ses vœux les plus sincères, les plus fervents, à tous ceux de nos adhérents, ainsi qu'à leur famille, qui nous suivent fidèlement depuis de nombreuses années et que nous tenons ici à remercier vivement. Bonnes fêtes à tous.**

**Vincent Pietri  
Président**

## ► Carnet

### - Cooptation au Conseil d'administration de la SitmaFgr

**Alain Savary**, nouveau délégué général d'Axema depuis le mois de juillet, remplace **Jacques Dehollain** au Conseil d'administration et comme vice-président de la SitmaFgr. Cette cooptation sera proposée à la ratification de l'Assemblée générale 2011.

### - Décoration

Félicitations à **René Autellet**, qui a reçu le 26 novembre des mains de **Philippe Lagache** l'insigne de Chevalier du Mérite Agricole. La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreux amis dans le foyer socio-culturel de l'Eplefa du Chesnoy (45).

### - Remaniement

- **Bruno Le Maire** est l'un des gagnants du remaniement ministériel intervenu le 14 novembre. En plus de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, le périmètre de son ministère s'élargit à la Ruralité et l'Aménagement du territoire, auparavant du ressort de Michel Mercier, qui de son côté a été promu ministre de la Justice.

- **Nathalie Kosciusko-Morizet** revient au ministère de l'Ecologie deux ans après en être partie mais cette fois-ci comme ministre. A 37 ans, elle sera la numéro 4 du gouvernement. L'année 2011 sera l'année de l'aboutissement de nombreux chantiers environnementaux, a promis « NKM » dès son entrée en fonction tout en relançant « l'image du Grenelle » pour en faire un « synonyme d'actions concrètes ». Nombre d'acteurs du Grenelle de l'Environnement avaient exprimé leurs inquiétudes au lendemain du remaniement, au sujet du transfert de la compétence Energie au ministère de l'Industrie à Bercy. Le décret d'attribution qui définit les compétences du ministère de l'Ecologie a été acté le 24 novembre en conseil des ministres. Selon ce décret, Nathalie Kosciusko-Morizet sera « responsable, en lien avec le ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, de la préparation et de la mise en oeuvre de la politique du gouvernement en matière d'énergies renouvelables, notamment en matière tarifaire, du développement et de la promotion des technologies vertes et de la diminution de la consommation énergétique » Cette rédaction semble garantir à « NKM » un pouvoir de décision sur les questions énergétiques, notamment dans la mise en oeuvre du Grenelle (lire page 2).

### - Nomination

**Jean-Marc Bournigal** succède à Pascal Viné au titre de directeur du cabinet de Bruno Le Maire. Jean-marc Bournigal était directeur général des politiques agricole, agroalimentaire et des territoires. Il a également été directeur général de l'alimentation de 2006 à 2009.

## ► Grenelle : un bilan intermédiaire en demie teinte

Le rapport d'évaluation du Grenelle, présenté le 2 novembre par le cabinet Ernst and Young et les membres du comité d'évaluation, était à dominante vert clair. « *Nous avons ouvert le capot pour voir où en était le moteur, a résumé Jean-Louis Borloo, alors ministre en charge de l'Ecologie. Certaines pièces, comme les énergies renouvelables, sont en surchauffe. D'autres tournent à la bonne vitesse, c'est le cas du bâtiment. D'autres, enfin, méritent davantage d'attention* ». Ce rapport d'étape s'inscrit dans la logique développée par le Grenelle. Il vise à évaluer, point par point, les objectifs précis déterminés. Mais aussi, à « ranimer la flamme », comme l'a indiqué Nicole Notat, en charge de la réflexion sur la gouvernance, autant auprès de l'opinion publique que des parties prenantes. Les 258 objectifs du Grenelle de l'environnement ont été évalués en fonction de leur degré d'avancement : 10 sont à redéfinir totalement, 52 méritent d'être réorientés, 157 sont en bonne voie et 48 sont déjà mis en œuvre.

L'agriculture durable est concernée directement ou indirectement par une cinquantaine d'objectifs sur les 258. 35 sont en phase de réalisation, 4 sont réalisés, 10 doivent être réorientés et deux, enfin, sont carrément en suspens. Jean-François Legrand, sénateur de la Manche, membre du comité d'évaluation, a synthétisé les deux thèmes biodiversité et agriculture. En commençant par s'inquiéter de l'artificialisation des sols. « *2 700 ha disparaissent chaque année sur le seul département de la Manche* », a-t-il illustré. Un thème qui a le mérite de satisfaire à la fois les écologistes et les agriculteurs. La trame verte et bleue constitue, à ses yeux, une avancée notable du Grenelle, « *même si certains auraient souhaité qu'elle puisse être opposable aux tiers* », c'est-à-dire qu'elle soit d'une valeur juridique permettant de contester son non respect. Et si « *Ecophyto est une excellente chose, il faut cependant pouvoir donner des méthodes alternatives et doter la recherche d'assez de moyens* », a-t-il estimé.

**Jean Pambrun**

## ► Ce que les Français retiennent du Grenelle de l'Environnement

Une écrasante majorité des Français (93 %) retiennent du Grenelle de l'environnement le développement du solaire et de l'éolien, selon un sondage Ifop pour le compte du ministère de l'Ecologie publié le 2 novembre. Parmi les autres mesures connues ont été cités l'incitation à la réduction et au tri des déchets ménagers (89 % disent la connaître), le bonus-malus automobile (87 %), le développement de l'agriculture biologique (83 %), le moratoire sur les OGM (65 %) et le plan d'action et de protection de la biodiversité (61 %). Le développement de l'agriculture biologique est considérée par 86 %

des Français comme une bonne mesure, le moratoire sur les OGM étant également bien perçu (69 % d'avis favorables). De plus, 81 % des personnes interrogées ont indiqué souhaiter être davantage informées de l'état d'avancement et de la mise en œuvre des mesures du Grenelle de l'environnement, contre 19 % qui n'en éprouvaient pas le besoin.

L'étude de l'institut IFOP a été réalisée les 21 et 22 octobre 2010 par téléphone auprès d'un échantillon de 956 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et plus.

**J.P.**

## ► Agrifaune : un partenariat gagnant entre chasseurs et agriculteurs

Encourageant et prometteur, tel est le bilan de ses actions, dressé par le réseau Agrifaune lors de ses 2<sup>e</sup> journées nationales, le 22 octobre. Depuis 2006, Agrifaune associe le monde agricole et le monde de la chasse pour concilier agronomie, économie, environnement et faune sauvage. Il est implanté désormais dans 69 départements. Les principaux thèmes traités concernent : les couverts végétaux d'intercultures, les bords de champs et bandes enherbées, les haies, bocages et éléments fixes, le pastoralisme et les galliformes, le machinisme et enfin la viticulture.

La convention de cinq ans Agrifaune se termine en 2011. Devant les résultats très fructueux de ce partenariat, elle devrait être renouvelée. Pour Henri Sabarot, président de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), « les bonnes pratiques ont été identifiées, elles doivent maintenant être largement diffusées. Le réseau doit devenir un interlocuteur reconnu dans l'élaboration des politiques agricoles ». De belles perspectives de travail à venir pour Agrifaune qui devrait s'ouvrir prochainement aux instituts techniques et aux propriétaires fonciers.

**J.P.**

## ► L'Europe en retard sur les énergies renouvelables

L'Union européenne aura du mal à tenir son objectif de consommer 20% d'énergie d'origine renouvelable en 2020, selon l'Observatoire européen des marchés de l'énergie du cabinet Capgemini. En revanche, l'Europe devrait atteindre bien avant 2020 son objectif global de réduction de 20% de ses émissions de CO<sub>2</sub> par rapport à 1990. La croissance des énergies renouvelables est restée forte en 2009 avec +15% pour l'éolien et + 53% pour le solaire. Mais elle est « moins soutenue » qu'en 2008. Quant aux émissions de CO<sub>2</sub>, celles-ci ont

diminué de 6,9% en 2009, du fait de la crise économique qui a entraîné une baisse de la consommation (-5,5%) en énergies fossiles. La crise a « accéléré la délocalisation de la production industrielle en Asie », ce qui « va certainement continuer à tirer vers le bas la consommation d'énergie et les émissions de CO<sub>2</sub> », note Capgemini. Selon des estimations de l'Agence européenne de l'environnement, les émissions de CO<sub>2</sub> de l'Union européenne sont d'ores et déjà inférieures de 17,3% à leur niveau de 1990. **J.P.**

## ► Les Olympiades des métiers

Les Olympiades des Métiers, qui regroupent plus de 50 professions et 770 candidats, représentent un enjeu exceptionnel pour les jeunes, mais aussi pour la promotion des diverses spécialités professionnelles. La finale nationale se déroulera Porte de Versailles à Paris lors de la 1<sup>er</sup> semaine de Février 2011.

Le métier de technicien en agroéquipements y sera représenté par une douzaine de candidats qui vont concourir pour le podium. En raison du formidable impact de cette manifestation où 150 à 200 000 visiteurs sont attendus, notre filière professionnelle a décidé d'y investir ses efforts afin que notre stand soit une véritable vitrine de nos métiers. Tout naturellement, cette mission a été confiée à l'Aprodema.

Ainsi, sur un stand de 470 m<sup>2</sup>, nous disposerons d'une

petite dizaine d'engins et matériels (tracteurs, chargeur télescopique, semoir, herse, etc.) sur lesquels nos jeunes candidats feront démonstration de leur compétence. L'ensemble des opérations sera filmé et projeté en direct sur de grands écrans disposés aux 4 coins du stand. Nous prévoyons aussi un espace d'accueil destiné à documenter les visiteurs et à les convaincre de rejoindre nos rangs.

Comme pour le show du SIA 2009, nous voulons donner une image moderne et dynamique de nos métiers, et j'invite tout le monde à venir soutenir nos jeunes candidats.

Merci et à bientôt.

**Joël Carmona**, membre du jury national

## ► L'agriculture écologiquement intensive fait école

300 personnes se sont retrouvées à Angers, dans les locaux de l'École supérieure d'agriculture, pour les premiers entretiens de l'AEI ou agriculture écologiquement intensive, les 28 et 29 octobre. « Nous devons chercher le rendement permis par les écosystèmes naturels et leur faire confiance », a rappelé Michel Griffon, président de l'AEI et par ailleurs directeur général adjoint de l'Agence nationale de la recherche. Selon Bruno Parmentier, directeur du groupe Esa, le constat sans appel oblige à revoir les modes de production : augmentation de la demande alimentaire, baisse de la biodiversité, réchauffement climatique, limite de la chimie, disparité grandissante de la présence des ressources en eau.

Les scénarii de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) élaborés dans le cadre du projet Agrimonde, indiquent que la production agricole devra augmenter de 35 à 90 % d'ici à 2050. Une fourchette large qui montre que le type d'agriculture vers lequel

la société et les exploitants décident de s'orienter aura une influence majeure sur la possibilité de nourrir la planète. « Les préconisations de la FAO qui tablent sur une augmentation de 70 % de la production agricole ne doivent pas être prises comme un postulat », a souligné Sandrine Paillard, en charge de l'étude Agrimonde à l'Inra. *Tout dépend du virage que va prendre l'agriculture ».*

La distribution aura une place majeure dans ce changement. La coopérative Terrena a d'ailleurs placé l'agriculteur au cœur de l'expérimentation des nouvelles méthodes agronomiques. Un avis partagé par Maximilien Rouer, dirigeant et fondateur de l'association Be Citizen, une société de conseil en environnement, adhérente à l'association AEI. « Face à l'augmentation de la demande dans divers secteurs et à la limite des ressources naturelles, le monde économique se tourne vers la photosynthèse et la biomasse pour répondre aux enjeux de demain », a-t-il expliqué.

**J.P.**

## ► Agroéquipements : une légère reprise attendue en 2011

Le salon Eima de Bologne a ouvert le bal des grands rendez-vous du machinisme agricole qui vont s'échelonner durant les douze prochains mois avec le Sima en février et l'Agritechnica en novembre. Lors d'une conférence de presse sur le salon italien, l'Unacoma (Union nationale des constructeurs de machines agricoles) a communiqué quelques éléments sur le marché européen et mondial. Elle parle d'anémie pour les marchés européens et nord-américains. Aux Etats-Unis, les immatriculations de tracteurs devraient, en 2010, être au même niveau qu'en 2009, à 155 000 unités. Le marché s'élevait à 197 000 tracteurs en 2008 et 218 000 en 2007.

Même constat en Europe, où le total des immatriculations en neuf ne devrait pas dépasser les 140 000 unités à fin 2010, soit près de 20% en moins, comparé à 2009. Dans l'Union Européenne, la France se situe parmi les pays où le recul est le plus marqué sur les neuf premiers mois de l'année. Les immatriculations de tracteurs y sont en baisse de 28,7%. L'Allemagne annonce 11,7% de tassement du marché, le Royaume-Uni 12,6%, et l'Italie 14,5%.

Sur les autres continents, les nouvelles sont meilleures pour le Brésil, où les ventes de tracteurs (46 000 en 2009), devraient progresser de 40% en 2010. Ce bond s'explique entre autres par un important programme d'aide à l'investissement pour les petits agriculteurs. L'Inde reste un marché très dynamique avec 400 000 tracteurs commercialisés en 2009, contre 350 000 en 2008. Le premier marché mondial est toutefois concentré sur des petits tracteurs, dont la puissance moyenne va de 30 à 40 ch. Situation identique en Chine, où les 300 000 tracteurs livrés en 2009 (217 000 en 2008) sont surtout des petits modèles d'à peine 30 ch.

Pour 2011, l'Unacoma s'attend à un tassement léger du marché italien. En France, Axema parle de « prémices d'une reprise en douceur ». Elle table sur un chiffre d'affaires global de la filière à 1,8 milliards d'euros au premier semestre, contre 1,7 milliard au premier semestre 2010. Au niveau européen, le Cema (Comité européen des groupements de constructeurs du machinisme agricole) est lui aussi plus optimiste, puisque la plupart des Etats escomptent une progression de l'ordre de 10% du chiffre d'affaires dans les six prochains mois. **Rémy Serai**

## ► Vient de paraître : Les mondes agricoles en politique

« Minoritaires et éclatés en France, fragmentés en Europe, partout fragilisés dans leur localisation séculaire et même parfois pluriséculaire, les mondes agricoles offrent à eux seuls les visages complexes et paradoxaux des sociétés dans la mondialisation du XXI<sup>ème</sup> siècle » écrit Bertrand Hervieu dans « Les mondes agricoles en politique, de la fin des paysans au retour des questions agricoles » (25 Euros). Cet ouvrage collectif, édité par « Sciences PO les presses » reprend les grandes lignes du quatrième colloque international de l'Association Française de Sciences Politiques sur le sujet, faisant écho au premier d'entre eux initié par Henri Mendras et Jacques Fauvet en 1956.

L'agriculture reste une « affaire d'Etat » compte tenu de son poids dans la carte électorale de l'hexagone mais

aussi parce que c'est elle qui assure et de façon stable l'alimentation de la population, qui tient le territoire et qui doit être protégée parce que la production agricole est par nature irrégulière. Aujourd'hui l'agriculture est devenue une « affaire mondiale » et l'une des pierres d'achoppement de la libéralisation des échanges. Mais en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, le processus de concentration des exploitations se poursuit ainsi que le mécanisme de délocalisation et de relocalisation des productions, et surtout les questions environnementales et le regard de la société sur les espaces agricoles considérés comme biens publics, remettant en question le métier même d'agriculteur. Un livre à lire et à méditer au moment où le monde agricole se prépare à entrer dans une « Nouvelle révolution agricole ». **Jean-François Colomer**

## ► Agenda

☞ **8 au 9 décembre 2010 à AgroSup Dijon** : 21<sup>e</sup> Conférence du Columa (mauvaises herbes) : [www.afpp.net](http://www.afpp.net)

☞ **12 janvier 2011 au Sénat** : 12<sup>e</sup> Rencontres Farre (agriculture raisonnée) : [www.farre.org](http://www.farre.org)

☞ **20 au 24 février, au Parc des expositions de Paris-Nord Villepinte** : Mondial des fournisseurs de l'agriculture et de l'élevage (SIMA 2011) : <http://www.planet-agri.com/fr/sima>

☞ **19 au 27 février, à Paris-Porte de Versailles** : Salon international de l'agriculture (SIA) : [www.salon-agriculture.com](http://www.salon-agriculture.com)

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR,

19, rue Jacques-Bingen, 75 017 Paris.

Site Internet: [www.SITMAFGR.com](http://www.SITMAFGR.com)

Tél.: 01 42 12 85 90 - Fax: 01 40 54 95 60.

Directeur de la publication: Vincent Pietri

Rédacteur en chef: Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal: Novembre/Décembre 2010.

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »